

Prière à sainte Anne

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **69 (1940)**

Heft 12

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Prière à sainte Anne

Sainte Anne, dans l'Eglise de Dieu,
vous êtes l'aïeule qu'on vénère.
Puisque votre fille Marie est notre Mère,
vous êtes notre grand'mère.

La grand'mère qui aime ses petits-enfants,
qui les aime presque trop et qui les gâte un peu ;
celle qui a le temps de les écouter,
celle qui les regarde jouer,
celle qui ferme les yeux sur leurs défauts,
celle qui ne sait pas gronder et qui jamais ne s'irrite,
la grand'mère presque faible à force d'être bonne.

Nous avons, quel que soit notre âge,
besoin de votre indulgence et de votre patience,
de votre bonté et de votre faiblesse,
Car nous sommes des enfants gâtés,
de grands enfants terribles.

Nous sommes des enfants gâtés
qui ont beaucoup reçu et beaucoup gaspillé des dons de Dieu :
la vie du corps et celle de l'âme,
les enseignements de l'Eglise,
l'exemple de la famille chrétienne,
le pardon répété de nos péchés,
le Pain sacré de l'Eucharistie.

Oui, nous sommes des enfants gâtés.

Et des enfants terribles.
Nous sommes habitués à ces richesses
et nous ne savons plus dire merci,
et nous ne pensons pas de faire la part des plus pauvres que nous.
Comme s'ils nous étaient dus,
nous sommes fiers des dons reçus.
Nous sommes des enfants terribles.

Nous avons mérité la verge du bon Dieu,
celle qui frappe dur en ces temps de guerre,
car nous ne sommes pas meilleurs que les autres.
Mais, vous êtes, sainte Anne, notre grand'mère :
Vous demandez pardon pour nous,
Vous promettez que demain, nous serons plus sages ;
Vous nous aidez à l'être.

Vous qui fûtes la plus heureuse des mères,
regardez les mères de chez nous.
Soutenez-les dans leur tâche difficile,
 toujours plus difficile
 parce que tant d'idées fausses courent par le monde,
 comme des vents mauvais.

Aidez-leur à élever leurs enfants
comme vous avez élevé votre petite Marie,
 dans la crainte du Seigneur,
 dans le respect de soi et des autres,
 dans l'amour du travail et de la simplicité.
Apprenez-leur à garder leur autorité,
à savoir punir quand c'est nécessaire,
à retenir à la maison les petits et les grands, surtout les grands...

Soyez aussi, sainte Anne, la grand'mère et l'amie
de celles qui n'ont pas d'enfants à elles,
mais qui élèvent ceux des autres,
des institutrices de tout degré,
 de tout habit.

A elles aussi, il faut de la patience
 pour réprimer l'inconstance des enfants,
 pour combattre leur étourderie,
 pour répéter vingt fois les mêmes choses,
 pour ne point se fâcher et ne pas trop gronder...

Il leur faut du courage
 pour rentrer chaque matin dans cette salle de classe
 où l'air n'est pas toujours pur,
 où le poêle tire mal et chauffe peu,
 où les enfants sont bruyants, irréfléchis.

Il leur faut de la joie
 pour la faire briller comme un soleil d'été
 dans leur classe et dans les âmes,
pour accomplir leur tâche dans la confiance,
pour faire du bien à ceux qui viennent à elles,
 par le rayonnement de leur vie.

Sainte Anne, notre patronne, notre grand'mère
 priez pour nous,
de tous les points du pays où s'ouvrent vos chapelles :
 celle de Semsales et celle de Charmey,
 celle de Romont et celle de Fribourg,
 celles de St-Ours et de Sommentier,
 celles de Gruyères et de Domdidier,
vos petites chapelles, ouvertes tout le jour,
comme le cœur d'une grand'mère.